

le voyez, une cordelière qui ne demande qu'à devenir corde pour se pendre.

— C'est tout à fait charmant, répondit Lucien.

— Mais si une telle prévenance l'avait surpris, il fut plus surpris, encore, le soir, à table, à la table de famille où l'avait invité le clergyman, de trouver assises les quatre petites servantes et d'entendre le clergyman lui dire, avec son sourire le plus gracieux :

— Ce sont quatre de mes filles.

Lucien sursauta sur sa chaise. Un éclair d'intelligence venait de lui traverser brusquement l'esprit. Il demanda, anxieux ;

— Est-ce que vous en avez encore d'autres, monsieur ?

— Oui, répondit le clergyman. J'en ai en tout quatorze.

De plus en plus anxieux, l'éclair d'intelligence devenant une grande et durable clarté, Lucien reprit :

— Les dix qui ne sont pas ici, monsieur, seraient-elles mariées ?

— Elles le sont en effet, répondit le clergyman souriant.

— Avec... avec qui ? balbutia Lucien.

— Mais, monsieur, fit le clergyman, embarrassé, avec leurs maris, d'honorables gentlemen...

— Oui, oui, s'écria Lucien, dans un éclat de rire sardonique, oui, avec des gentlemen qui étaient garçons et riches, n'est-ce pas ?

Le clergyman avait pâli. Les quatre jolies petites filles faisaient des bouches en fraises et lançaient des œillades pâmées. Celle à la cordelière risquait même un furtif baiser envoyé au voi.

Et Lucien eut la vision nette de ce qui l'attendait, de ce qui était arrivé à ses prédécesseurs dans la location du cottage : l'aguichage des jolies petites servantes, le monsieur enjôlé, la miss compromise, le procès en perspective, le mariage...

D'un bond, il se leva, tandis que le clergyman murmurait, atterré :

— Je m'en doutais, qu'avec un Français il n'y avait rien à faire ?

Mais Lucien n'eut pas même l'idée de lui

répondre, ni de triompher en avouant sa clairvoyance, ni de rien du tout, sinon de fuir, car il se sentait déjà un peu pincé par la petite à la cordelière. Et il se contenta de se sauver éperdument sans manifester quoi que ce fût, et se répétant seulement *in petto* :

— Non, il n'y a pas à dire, j'ai beau ne pas les aimer, ces sacrés Anglais sont quand même un peuple extraordinaire.

JEAN RICHPIN.

Cadeaux de Noël

ET DU JOUR DE L'AN

Voici la saison des cadeaux de Noël et des étrennes du Jour de l'An, et chacun se demande avec perplexité ce qu'il va bien acheter pour faire plaisir à sa famille et à ses amis. Nous sommes en état aujourd'hui de les tirer de cette incertitude, et très facilement. Ils n'ont qu'à se rendre à la maison Simpson, Hall, Miller & Co., 1794 rue Notre-Dame, où l'ami Théorêt sera fort heureux de leur montrer les merveilles que contiennent ces grands magasins, et entr'autres marchandises étonnantes, un assortiment complet d'objets en verre coupé qui charment la vue et tentent les plus indifférents. Nous ne voulons pas absolument être cru sur parole, mais allez-y voir et vous en sortirez enthousiasmé.

Pendant que nous parlons de cette importante maison de commerce, disons de suite que l'intention que ces messieurs avaient de fermer leur succursale de Montréal a été abandonnée, et que M. Théorêt continuera, comme par le passé, à en être le gérant. Sa courtoisie et son affabilité sont trop bien connues pour que nous insistions ; d'ailleurs on pourrait blesser sa modestie, et comme il est susceptible, nous aimons mieux ne rien dire, crainte de lui déplaire.

En revenant de chez Simpson, Hall, Miller & Co., sur le côté gauche de la rue Notre-Dame vos yeux vont être attirés tout à coup sur l'étalage dans une vitrine de magasin de papeterie. Vous êtes fasciné malgré vous, et l'idée qui vous manquait, la chose que vous cherchiez, le choix